

ANTICYCLONE

Auto f(r)iction familiale autour de la guerre d'Algérie



Lydie Le Doeuff / **Compagnie Alors C'est Quoi?**

Création tout public à partir de 13 ans

Public visé: 3èmes, Deuxième cycle de Secondaires

Champs d'étude / Notions:

- Comment s'articulent les récits des personnages?
- Dans quelle mesure le témoignage d'une petite fille de pied noir invite-t-il à réfléchir sur ce qui nous est transmis de la colonisation et la décolonisation de l'Algérie?
- Réflexion philosophique: Histoire et objectivité

SOMMAIRE

I. À LA RECHERCHE DE NOTRE HISTOIRE - PRESENTATION

- Synopsis
- Note d'autrice

II. PROCÉDÉ D'ÉCRITURE

- L'auto-fiction
- L'enquête

III. AVEC VOS ÉLÈVES... AVANT ET APRES LES REPRÉSENTATIONS

- A partir de l'image
- De quoi parle-t-on? Un résumé court
- La Guerre d'Algérie
- Notions de portrait / histoires personnelles
- Langage, vocabulaire colonial, vocabulaire de la guerre d'Algérie
- Pistes de travail

IV. BIBLIOGRAPHIE, WEBOGRAPHIE, FILMOGRAPHIE

EQUIPE

LYDIE LE DOEUFF

comédienne, auteure

Formée à l'Ecole Lassaad à Bruxelles, elle joue pour Les Epis Noirs, la Cie Et Rien d'Autre, met en scène la Cie Manimoto en Italie, la Cie Otandemo en Lorraine. Elle joue aussi pour le cinéma dans les films *Saint Amour* de B. Delépine, et G. Kervern, *le Gros métrage*, de Moustic et Delépine de Canal + et *Demain et tous les autres jours* de Noémie Lvovsky. Elle coache également des enfants premiers rôles dans les films de N. Lvovsky et H. Viel et prête sa voix régulièrement pour les fictions radiophoniques de France Culture. Elle crée la *Compagnie Alors c'est quoi?* afin de porter des projets plus personnels, notamment sa volonté de parler de la mémoire collective autour de la guerre d'Algérie avec *Anticyclone, F(r)iction familiale autour de la guerre d'Algérie*.

GAËTAN GAUVAIN

metteur en scène

Gaëtan Gauvain se forme à l'École Internationale Saidi Lassaâd à Bruxelles puis intègre l'École du Studio d'Asnières. Pendant ses études, il rencontre Loïc Nebreda et s'intéresse à la fabrication du masque. En tant que comédien, il travaille avec la compagnie Ecknobuls et joue *Macbeth*. Dès 2009, il contribue à la fondation du LAABO. Le travail de recherche avec LE LAABO, l'amène à l'écriture : Il crée pour les compagnies Acte 0 et 3 Drôles de Gammes les textes *Je t'aime, tout est calme, tout va bien* et *Notes de*

Passage qu'il mettra également en scène. Depuis 2009, il enseigne le théâtre aux adolescents. Il est actuellement professeur au Conservatoire de Champigny et intervenant dans le cadre des options théâtre pour le compte de la Ferme du Buisson. En 2017, il fonde la compagnie Et rien d'autre, et obtient la Mention Spéciale du Prix Théâtre 13/Jeunes metteurs en scène avec le spectacle *Agathe et la chose commune*.

JO DAHAN

Composition musicale

Bassiste de la Mano Negra, guitariste pendant 7 ans des Wampas, co-compositeur de l'album *Ginger* de Gaëtan Roussel, acteur pour Delépine et Kerven (*I Feel good, Mamouth, Louise Michel, Effacer l'historique*), avec le Royal De Luxe et La Machine, Jo Dahan sort son 1er album en 2014, *Ma langue aux anglais*. Il compose pour France culture et le cinéma: *Simon* de Martin et Caussé, mais aussi *La mélodie des choses*, fiction d'Arte de Maïté Maillé et est nominé aux Césars pour la bande originale de *Camille redouble* de Noémie Lvovsky. Il compose et joue aussi pour le Théâtre: dyptique *Nuit américaine* de M. Bauer (CDN de Montreuil). Son deuxième album *Injoignable* sortira au printemps 2022.

I. PRÉSENTATION DU SPECTACLE

Synopsis

C'est une histoire de non-transmission. Une histoire de silence. Avec, en toile de fond, une guerre, qu'on a longtemps appelé « évènements d'Algérie ». C'est une histoire de fantômes. La grand-mère s'appelle France. C'est sûrement une histoire d'amour entre elle et sa petite fille.

Note d'auteure

Ça commence par l'intime. L'Alzheimer de mon grand-père, né en Algérie. Il ne parlait plus. C'est à ce moment précis que ma grand-mère, France (prénom allégorique!) s'est mise à me parler de l'Algérie de sa jeunesse, un « là-bas » lointain et paradisiaque. Comme dans toutes les familles, se dessine alors le mythe familial. Un mythe qui assurerait le fondement de mon identité. Je suis la première à n'être pas issue de ce village en exil, un village en Algérie. ***Une enquête sur l'Algérie d'avant 1962.*** L'investigation commence, sur un coin de table, un enregistreur, un carnet de note. Je ne connaissais rien de l'histoire de ce pays, excepté l'évocation qu'on en a fait pendant longtemps: « les évènements ». Je découvre, naïve, les comportements honteux, jusqu'alors cachés, la violence d'une guerre que personne n'a réussi à nommer. J'essaie de faire parler ceux qui veulent se taire.

Le mythe fondateur: le silence. Et une question: Que transmet-on? Je suis la dernière trace de cette « honte » familiale. Pourquoi une honte ? Qu'aurais-je fait ? Qu'auraient-ils fait, eux ? J'essaie de comprendre: « Selon R. Neuburger, psychiatre et psychothérapeute de la famille, la transmission générationnelle du mythe peut s'opérer selon deux modes : la répétition et la création. » Alors je veux créer. J'écoute ma grand-mère, ma mère, des oncles jusqu'alors inconnus. Les voix se mélangent, j'imagine des modèles de courage, de bravoure et j'invente un

ailleurs fantasmé propice au désir d'exotisme et d'héroïsme. La nécessité pour moi est de donner la parole à tous ces silences. Partir de l'intime et le rendre public, pour questionner les mémoires collectives du passé colonial de la France. En faire un spectacle. Avec les souvenirs de ma famille prise dans les tourmentes d'une guerre d'indépendance, j'abandonne mes mythes et interprète tour à tour les différents personnages. L'intime raconte l'Histoire et ouvre sur une réflexion autour de la transmission et de la mémoire collective.

II. PROCÉDÉ D'ÉCRITURE

L'AUTO-FICTION

L'autofiction est, comme l'autobiographie, un récit fondé sur le principe de la triple identité, où l'auteur est narrateur et personnage principal de son roman. Il s'agit du croisement entre le récit réel de la vie de l'auteur et un récit fictif, explorant une expérience vécue par celui-ci.

Nathalie Sarraute affirme que l'autobiographie ne fait pas ressortir "la vie ou le caractère de l'écrivain, mais ce qu'il veut montrer de lui-même [...] je crois qu'on ne peut pas parler très sincèrement de soi-même".

Alors comment s'assurer de l'authenticité d'un récit autobiographique ? Dans *Enfance*, Nathalie Sarraute a choisi de raconter ses souvenirs d'enfance en dédoublant sa voix narratrice. Dans *Anticyclone*, les parties fantasmées et oniriques jouent ce rôle d'« autocritique » grâce à cette double voix, dans un registre différent.

L'ENQUETE

Le spectacle est issu d'une enquête personnelle, écrit grâce à des témoignages recueillis et enregistrés

Et une question: Que transmet-on?

Partant du silence, la narratrice remonte les pistes de son histoire familiale, interroge les membres de sa famille, et tente de faire des ponts entre leurs paroles et l'Algérie française.

Mais de ces échanges ne naissent que des silences encore plus pesants, et révèle une incapacité des vivants à parler de cette période traumatique. Ces recherches mettent le personnage de narratrice dans un état compulsif. La nostalgie se heurte à l'angoisse de ne pas savoir. Des rêves, à la fois fascinants, absurdes et terrifiants, se mêlent à l'enquête et s'invitent pour raconter ce qui ne peut pas se dire. Jusqu'à prendre toute la place.

III. AVEC VOS ÉLÈVES... AVANT ET APRES LES REPRÉSENTATIONS

A PARTIR DE L'IMAGE

Cette pré-affiche peut-être commentée avant et/ou après le spectacle. L'analyse de cette image peut amener les jeunes vers des suggestions sur ce qu'ils vont voir, sur les thèmes abordés, l'esthétique de la pièce, l'univers du spectacle...

Quels éléments apparaissent ? Que voit-on ?

Quelles questions induit-elle? Que va raconter le spectacle selon eux ?

Ré-interroger cette image, après le spectacle ? Est-elle en adéquation avec ce qui a été goûté, vu, entendu ?

Si non, si oui : proposer d'imaginer à son tour l'affiche du spectacle ?

Et le titre? Changer le titre : donner un nouveau nom au spectacle et expliciter son choix

UN RÉSUMÉ COURT - définir les thèmes

Proposer aux élèves de rédiger un résumé très court de la pièce (maximum deux para-graphes). Dans une discussion collective confronter les résumés rédigés et identifier les thèmes principaux de la pièce.

Inviter les élèves à décrire les personnages en reconstituant leur biographie et en décrivant leurs caractères, leur situation. Mettre en évidence les liens entre les personnages.

LA GUERRE D'INDEPENDANCE D'ALGÉRIE

Dans le spectacle sont évoqués le FLN, l'OAS, l'intervention des appelés en Algérie, l'Indépendance en 1962, le rapatriement des pieds-noirs en France.

- Demander aux élèves de lister leurs notions de connaissance sur la Guerre d'indépendance d'Algérie.
- Demander aux élèves si chez eux, ou dans leur vie (hors scolaire), ils ont déjà entendu parler de cette guerre.
- Quelles images leur évoquent ce conflit?
- Quels films ont déjà attirés leur attention sur ce sujet?
- Pourquoi est-ce important de connaître cette histoire?

PISTES DE TRAVAIL

De quoi parle-t-on? Professeurs d'histoire, de français, de théâtre, d'arts plastiques, éducateurs, vous pouvez faire travailler vos élèves sur les sujets suivants:

- La mémoire
- La transmission
- La Guerre d'Algérie
- La nationalité
- L'art engagé
- L'immigration

L'immigration:

- Construire son arbre généalogique imaginaire en indiquant le pays ou la région de naissance de chaque personne et son lieu de vie principal.
- Faire une recherche sur des récits de voyage de personnes ayant immigrés.

La mémoire, la Transmission :

Demander aux élèves ce qu'est pour eux la Mémoire, les Mémoires.

LE LANGAGE- VOCABULAIRE COLONIAL, VOCABULAIRE DE LA GUERRE D'ALGÉRIE

La guerre d'indépendance a fait surgir et plus généralement le contexte colonial a fait surgir un vocabulaire spécifique à l'Algérie.

Un travail peut être mené autour des mots présents dans le spectacle et de leur histoire. Effectuez un travail de définition et d'étymologie à partir des mots suivants.

Musulman: mot employé dans le contexte colonial pour qualifier les habitants de l'Algérie

Indigène: qualification d'un autochtone dans les colonies Voir Code de l'indigénat

Européens: qualifie les habitants/ colons d'Algérie originaires d'Europe

Israélites, Juifs d'Algérie: indigène avant le décret Crémieux qui offre la nationalité aux Juifs d'Afrique du Nord

Fellagha: (*de l'arabe* coupeur de tête, pourfendeur. Employé pour qualifier les combattants de l'indépendance.

Fellah: *de l'arabe*, paysan, cultivateur

Douar: de l'arabe, groupement d'habitation, utilisé pendant la période coloniale pour délimiter administrativement les zones.

Gourbi: habitant rudimentaire

Gégène: dynamo électrique que l'on trouve sur les téléphones de campagne (utilisée dans les zones de guerre) d'où on branche des électrodes sur le corps, instrument de torture dans ce contexte

Injures racistes:

Bougnoule: du wolof parlée en Afrique de l'Ouest, vient de « ñuul » qui veut dire « noir » et « wu ». « Wu ñuul » signifie donc « ce qui est noir ». La connotation raciste est née de la francisation du terme wolof par les colons pour désigner les indigènes. Puis par la suite « bougnoule » s'est appliqué aux immigrés provenant du Maghreb ce qui d'un point de vue linguistique est un non-sens total.

Bicot: d'arbi, on passe à l'arbicot (1861) par suffixation (cf. Prusco) ou par emprunt à l'italien arabico (arabe), puis bicot (1892) par aphérèse. Il

existe aussi des formes apocopées comme bic ou bique. Le contexte xénophobe permet d'expliquer l'animalisation de l'Arabe, il est assimilé à une bique ou chèvre, à un bicot ou petit chevreau.

Raton: Un procédé courant du racisme est l'animalisation. Cela s'exprime d'abord dans le terme raton (1937) qui doit sa motivation à l'enfant initié au vol (1836) sans aucun rapport avec le monde arabe. L'Arabe est supposé voleur comme le rat (1821), mais il est aussi lié à ce qui semble le plus bas dans la création : le rat qui est associé à la saleté, à l'avarice, à la laideur. Les dérivés sont nombreux : ratonner, ratonnade, ratonneur. Tous

sont liés au contexte de la guerre d'Algérie et perdurent.

Melon: Un autre procédé de réduction consiste à refuser toute intelligence et surtout toute énergie. Ainsi le melon (1962) est une forme de simplification par le fait de considérer l'autre comme un être non humain. On trouve la même idée dans le tronc-de-figuier (1913), par ellipse le tronc (1926), ou le pied-de-figuier (1952). Ces plantes ne bougent pas, ne travaillent pas. L'homme véritable est le cultivateur, donc le colon. On retrouve la même idée raciste dans avoir les pieds en cosses de melon (1977) pour être paresseux.

ATELIERS D'ÉCRITURE AVEC LYDIE LE DOEUFF COMÉDIENNE /
AUTRICE DU SPECTACLE

Après la lecture d'une ou plusieurs scènes de la pièce et d'autres extraits choisis d'oeuvres (Camus, Duras, Maïssa Bey..) nous proposons une mise en pratique de l'écriture.

Thématiques : la colonisation, la fiction à partir d'un témoignage, la guerre, les inégalités coloniales.

Enjeux : créer un personnage de fiction ou d'auto-fiction, le contextualiser à une période historique choisie, s'informer et enquêter sur un lieu, un évènement historique (décor de la fiction)

Objectif : chacun aura un petit monologue d'un personnage ou dialogue (groupe de deux) qui situera les personnages dans un contexte historique.

IV. BIBLIOGRAPHIE, WEBOGRAPHIE, FILMOGRAPHIE

BIBLIOGRAPHIE:

Aimé CESAIRE, *Discours sur le colonialisme*

Benjamin Stora, *La guerre d'Algérie 54-62*

Albert Camus, *L'Étranger*

Kamel Daoud, *Meursault contre-enquête*

Alice Zeniter, *L'art de perdre*

Maïssa Bey, *Bleu, blanc, vert*

Laurent Mauvignier, *Des Hommes*

WEBOGRAPHIE

Site de la Cité nationale de l'histoire de l'immigration: www.histoire-immigration.fr

Site de la Documentation française www.ladocumentationfrancaise.fr

Site de là-bas si j'y suis

<https://la-bas.org/les-emissions-258/les-emissions/2005-06/novembre-106/Si-on-chantait-les-colonies-2>

<https://la-bas.org/les-emissions-258/les-emissions/2005-06/octobre-105/la-fracture-coloniale>

DOCUMENTAIRES et FILMS

La Guerre d'Algérie, Yves COURRIERE et Philippe MONNIER

L'ennemi intime, Patrick ROTMAN, 2002

La déchirure, Benjamin stora

Avoir 20 ans dans les Aurès, René Vautier

La Bataille d'Alger, Gillo Pontecorvo